

Caen

# Des répercussions dans les associations étudiantes

OUEST-FRANCE.FR | jeudi 26 octobre 2017

449 mots



*Cette affaire rejaille sur l'ensemble des étudiants. - Crédit Archives Ouest-France*

L'association des étudiants en histoire a décidé de quitter la Fédération campus Basse-Normandie.

« La lenteur et la timidité des réactions de la Fédération Campus Basse-Normandie nous ont poussés à les considérer comme insuffisantes. » C'est par un communiqué que l'association des étudiants en histoire a annoncé sa décision de quitter la Fédération campus Basse-Normandie (FCBN), un choix entériné « à l'unanimité moins deux voix. » L'association précise ainsi qu'elle tient à « s'éloigner symboliquement de cette situation pour réaffirmer avec vigueur sa totale opposition au bizutage ».

La Fédération campus Basse-Normandie, première organisation représentative des étudiants, regroupe une quinzaine d'associations étudiantes, (dont la corpo médecine mise en cause). Elle a réagi mercredi sur sa page Facebook, deux jours après la révélation de l'affaire dans nos colonnes. Son trésorier, Arthur Le Coz, prend acte de la décision des étudiants en histoire. « Si les faits sont avérés, c'est un délit, grave, et nous les condamnons. Nous ferons tout pour aider les personnes qui en auraient été victimes. Maintenant, nous représentons l'ensemble des étudiants. Il y a une enquête judiciaire en cours et la présomption d'innocence vaut pour les étudiants mis en cause. »

**« On va être vigilants »**

Le représentant étudiant se dit « surpris » par l'ampleur médiatique de l'affaire. Il regrette aussi les annulations des week-ends d'intégration. « Mais il est nécessaire de profiter de ces événements pour poser le débat, que les faits dénoncés soient avérés ou pas. Nul n'est censé ignorer la loi et nous mettrons tout en œuvre, avec l'Université, pour sensibiliser les étudiants et éviter que ces faits ne se produisent. »

Il rappelle que les associations sont souvent animées « par des jeunes qui n'ont pas l'expérience

et ne sont pas familiers des réglementations. On ne fera jamais assez de sensibilisation et de formation sur ces questions ».

Cette affaire va-t-elle dégrader l'ambiance sur le campus ? « On va être vigilants »

, assure la présidence de l'Université. « Il ne faut pas que cela rejaille sur tous les étudiants. Ce n'est pas représentatif de ce qui se passe sur Caen », souligne Arthur Le Coz.

Jean-Luc LOURY.